

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XXIV, n° 26.

Bruxelles, juillet 1948.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XXIV, n° 26.

Brussel, Juli 1948.

DESCRIPTIONS DE CICHLIDAE NOUVEAUX
RECUEILLIS
PAR LA MISSION HYDROBIOLOGIQUE BELGE
AU LAC TANGANIKA (1946-1947),
par Max POLL (Tervuren).

Dans le courant des années 1946 et 1947, je participai à la Mission hydrobiologique belge au lac Tanganika qui réalisa de nombreuses pêches expérimentales en des points très variés du lac. Ainsi fut accumulé un matériel d'étude considérable. Chargé de l'étude de la faune ichthyologique, j'effectuai un premier triage en Afrique même, après chaque pêche, ne conservant qu'un petit nombre de spécimens comme témoins des espèces inventoriées. Outre les espèces bien connues, dont un nombre d'exemplaires relativement restreint étaient mis à part, les formes rares ou parfois inconnues étaient conservées au complet. A la longue, un tel triage, qui porta sur plusieurs centaines de milliers de captures, permit non seulement la réalisation d'intéressantes statistiques établies sur de grandes séries d'espèces communes, mais aussi, il favorisa le rassemblement d'une vaste collection d'étude qui fut ramenée en Belgique. Un premier classement vient d'être terminé. A la faveur de celui-ci, quelques espèces remarquables de Cichlidae ont été mises à part et seront décrites dès à présent.

Ces premières descriptions constituent l'objet de la présente note, elles viennent s'ajouter aux espèces endémiques remar-

quables que recèle la faune de ce grand lac africain. Elles seront vraisemblablement suivies d'autres descriptions dans l'avenir et il est possible aussi que des exemplaires supplémentaires appartenant aux espèces décrites ici seront repérés au cours de l'étude de l'ensemble de la collection. Celle-ci donnera lieu à la publication d'un mémoire complet comprenant les ajoutées éventuelles. La présente note est uniquement destinée à faire connaître quelques remarquables nouveautés.

Voici tout d'abord quelques commentaires à leur sujet, destinés à préciser les circonstances de leur capture et leur intérêt scientifique.

La découverte d'une espèce inédite du genre *Tilapia* est assez surprenante, étant donné que l'on connaissait déjà une espèce endémique largement répandue dans le lac même et très caractéristique, *Tilapia tanganyicae* (GTHR.).

Cette nouvelle espèce n'est pas à proprement parler une forme du lac, mais c'est une des espèces périphériques habitant les estuaires et les rivières affluentes. Celles-ci étaient au nombre de deux : *Tilapia nilotica* (L.) et *Tilapia melano-pleura* A. DUM., espèces ubiquistes habitant au Tanganika les estuaires, deltas, lagunes et étangs tout autour du lac. *Tilapia karomo* sp. n., à dentition si remarquable (représentant le stade évolutif le plus avancé de la série *nilotica-tanganyicae-karomo*), n'a été pêchée que dans le delta extérieur de la riv. Malagarazi, c'est-à-dire dans une région très considérable, qui s'étend jusqu'à plusieurs kilomètres de la côte, où la profondeur de l'eau est faible (4 mètres en moyenne) et qui est parsemée d'îlots alluvionnaires recouverts d'herbes. Cette vaste superficie qui s'avance dans le lac est ce que l'on peut appeler le cône alluvionnaire de la Malagarazi. C'est une région unique en son genre et il est possible que *Tilapia karomo* en soit un habitant spécialisé; bien entendu, c'est une espèce herbivore et planctonophage comme les autres Tilapias du lac. Une série d'exemplaires de cette espèce fut pêchée à la senne, manœuvrée près des îlots du delta, dans des conditions particulièrement difficiles.

Petrochromis trewarasae sp. n. est une espèce du lac même, habitant, comme les autres espèces du genre, les côtes rocheuses à des profondeurs peu considérables et même au voisinage immédiat du rivage. Par son aspect général et sa coloration, ce *Petrochromis*, entièrement noir et à queue largement échancrée, se distingue facilement des autres espèces. Les *Petrochromis*

font partie d'une faune de rochers difficile à capturer et parmi laquelle doivent se cacher encore bien des formes inédites. Ce sont en tout ou en partie des formes généralement herbivores, broutant les minces algues qui recouvrent les pierres et, vu la nécessité de pêcher à la ligne dans leur habitat rocailleux, il est difficile de trouver une amorce convenable. Je considère la prise de cet exemplaire comme une pure chance, l'exemplaire ayant mordu au ver, alors que plusieurs congénères, aperçus dans les mêmes parages, refusaient obstinément cet appât.

La nouvelle espèce de *Plecodus*, décrite ci-après, *Plecodus straeleni*, est une découverte remarquable autant que fortuite. Une seule espèce était connue, *Plecodus paradoxus* BLGR., ainsi nommée à cause de la forme extraordinaire de ses dents, en petit nombre et enroulées sur elles-mêmes au bord des mâchoires. La nouvelle espèce offre le même type de dentition, ce qui, à cause de son caractère si particulier, ne laisse subsister aucun doute quant à sa position générique. En revanche, les proportions relatives du corps et les caractères numériques en font une espèce très différente de *Plecodus paradoxus*. Sa découverte fut un petit événement au cours des croisières effectuées par la mission. Elle fut provoquée par la visite d'un pêcheur indigène près de la baie de Tembwe. Sa pirogue contenait une belle quantité de poissons que l'équipage de notre bateau se disputait du bord. Amusés, nous regardions la scène et je notais que tous ces poissons appartenaient à l'espèce *Cyphotilapia frontosa* (BLGR.) et à une espèce très différente: *Haplotaxodon microlepis* BLGR. Ce sont les prises habituelles des pêcheurs à la ligne de fond sur fonds rocheux. Tout-à-coup, je vis apparaître un poisson bien différent des autres et qui s'apprêtait à suivre le même chemin; je revendiquai immédiatement une priorité d'achat et c'est ainsi que je me rendis acquéreur d'un poisson dont le caractère inédit sautait aux yeux. Etant donné les circonstances qui entourèrent sa récolte, il semble bien que *Plecodus straeleni* soit une espèce de fonds rocheux assez considérables (les pêcheurs de *Cyphotilapia* pêchent jusqu'à 50 et 75 mètres de profondeur) et, comme les *Plecodus* ne sont pas des formes voraces carnivores (leur régime exact n'a toutefois pas été élucidé), c'est une prise probablement très rare.

Haplotaxodon tricoti est, comme le *Plecodus* susmentionné, la deuxième espèce connue du genre. Nous venons précisément de parler de la première, *H. microlepis*, qui vit sur les fonds

rocheux en compagnie de *Cyphotilapia frontosa*. *Haplotaxodon tricoti*, qui offre des caractères morphologiques bien différents, est un habitant des fonds vaseux du Tanganika, où il atteint, avec une série d'autres espèces, la limite de la vie aux profondeurs voisines de 120 mètres. C'est une forme planctonophage de profondeur qui fut capturée à diverses reprises à l'aide du grand chalut à panneaux au cours de pêches expérimentales qui permirent, pour la première fois au Tanganika, l'exploration des profondeurs du lac. Au surplus, il faut insister sur la capture de cette espèce au cours d'un des chalutages les plus profonds, réussis avec résultat, vers 120 mètres de fond.

Les deux *Trematocara* nouveaux, décrits ci-après également, *Trematocara caparti* et *Trematocara kufferathi*, sont de très belles acquisitions malgré la petite taille de ces poissons. Ce genre est particularisé par la présence d'un système sensoriel céphalique hypertrophié avec certains os du crâne creusés de larges fossettes. Il ne semble pas douteux maintenant, à la suite des pêches expérimentales réalisées, qui mirent en évidence le caractère benthique de l'habitat de ces poissons, où ils sont très abondants, que les spécialisations céphaliques de ce genre sont en rapport avec l'habitat en profondeur. Il appartiendra à une étude histologique de ceux-ci d'en définir l'exacte signification. C'est en vain que j'ai tenté l'élevage ou le maintien en vie d'un *Trematocara* en aquarium. D'ailleurs, en général, les *Trematocara* pêchés sur le fond arrivent morts ou expirants lorsque le filet les ramène à la surface. C'est toujours au filet que ces poissons sont capturés; c'est ainsi que les deux espèces nouvelles décrites dans cet article ont été prises au chalut à panneaux sur fonds vaseux assez considérables. En effet, elles furent notamment capturées ensemble au cours d'un des chalutages positifs les plus profonds qui aient pu être réalisés, au large de Karema à une profondeur voisine de 120 mètres. Les débris de Copépodes trouvés dans l'estomac montrent que ces poissons sont planctonophages. Les deux espèces décrites présentent de grandes différences; la plus intéressante réside dans le nombre de fenêtres sensorielles disposées dans le lacrymal; c'est ainsi que *Trematocara kufferathi* avec ses trois orifices lacrymaux est l'espèce à système lacrymal le plus court de tous les *Trematocara*.

Les deux *Lamprologus* décrits, *Lamprologus leloupi* et *Lamprologus meeli* viennent s'ajouter à la liste des *Lamprologus* endémiques déjà longue puisque c'est le genre de Cichlidae le

plus abondamment fourni dans la liste des poissons du Lac. Ce sont habituellement des petits poissons voraces et ces deux espèces ne démentent pas la règle. Elles ont été prises à la ligne, toutes les deux près du rivage, mais dans des conditions très différentes, la première sur fond rocheux, la seconde sur fond sablonneux. Les espèces de fonds sablonneux sont moins fréquentes, ce qui augmente l'intérêt de cette dernière espèce.

Les figures qui accompagnent les descriptions sont l'œuvre de M^{lle} M. L. VAN MELLE qui y mit un soin particulier.

Tilapia karomo sp. n. (Figs. 1-4.)

Hauteur du corps 2 fois $\frac{1}{8}$ à 2 fois $\frac{1}{2}$, longueur de la tête 2 fois $\frac{2}{3}$ à 2 fois $\frac{7}{8}$ dans la longueur totale (sans la caudale). Tête 2 fois aussi longue que large. Museau allongé et subacuminé, sa moindre largeur comprise 1 fois (juv.) à 1 fois $\frac{1}{2}$ dans sa longueur, 2 fois à 2 fois $\frac{4}{5}$ plus long que l'œil. Œil compris 3 fois $\frac{3}{4}$ (juv.) à 6 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête, 1 fois $\frac{1}{2}$ (juv.) à 3 fois dans l'espace interorbitaire. Préorbitaire égal aux $\frac{3}{5}$ du diamètre de l'œil ou jusqu'à 1 fois $\frac{1}{5}$ plus large. Hauteur de la joue écailleuse environ égale au diamètre de l'œil. Largeur de l'espace interorbitaire compris 2 fois $\frac{2}{3}$ (juv.) à 2 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête. Mâchoires égales, nettement allongées, l'inférieure comprise 2 fois $\frac{1}{2}$ à 3 fois dans la longueur de la tête. Mâchoire supérieure protractile, le pédicelle atteignant le niveau de la narine ou plus loin. Maxillaire au repos atteignant le milieu entre la narine et le bord antérieur de l'œil. 2 à 3 rangées d'écailles sur la joue. Lèvres larges mais peu charnues. Dents mandibulaires formant une très large bande à chaque mâchoire, toutes semblables, tricuspides, un peu plus grandes en avant qu'en arrière, à long pédicelle basilaire, formant un feutrage serré. Os pharyngien inférieur subtriangulaire à lame antérieure très longue, plus de deux fois aussi longue que l'aire dentaire; apophyses articulaires courtes mais très larges; os relativement épais au centre mais profondément creusé latéralement; aire dentaire restreinte aux $\frac{3}{4}$ postérieur de la surface habituelle, beaucoup plus large que longue et couverte d'un feutrage extrêmement serré de minces et longues dents bicuspidés.

Branchiospines modérément allongées, au nombre de 18-20 sur la partie inférieure du premier arc branchial. Écailles

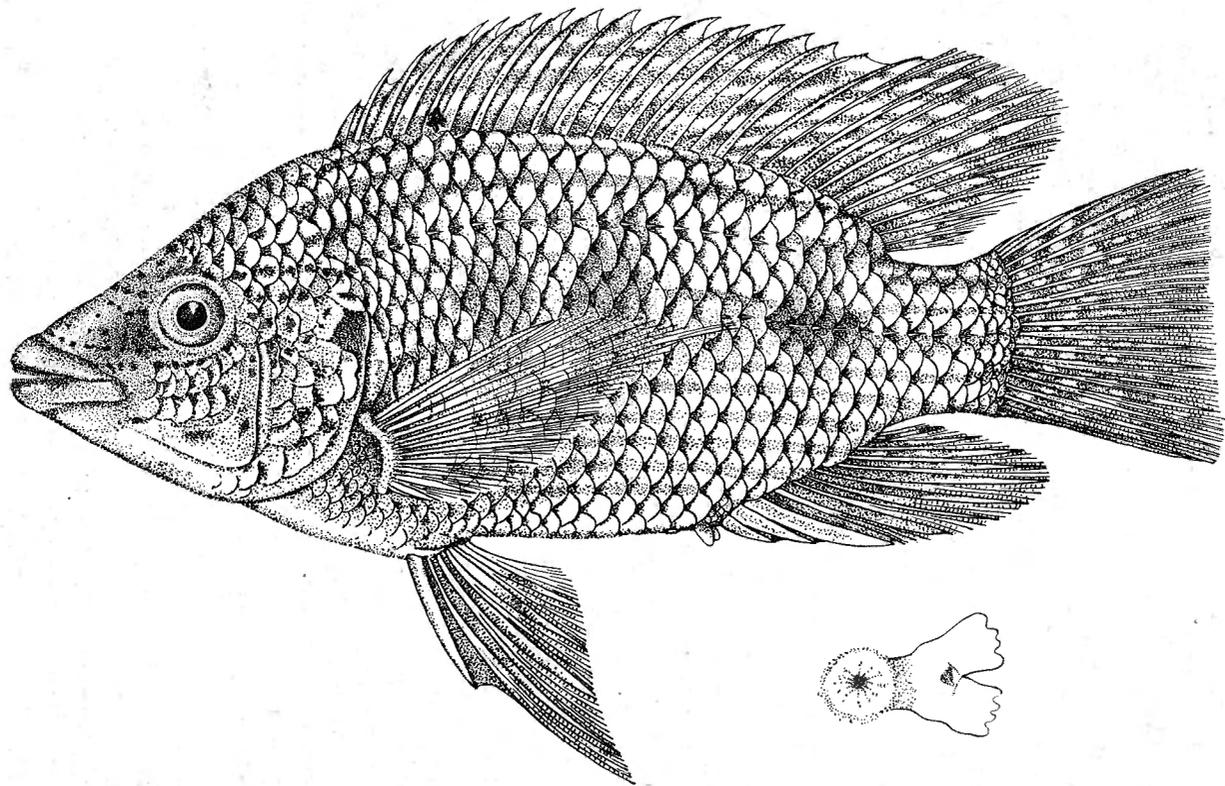


Fig. 1. — *Tilapia karomo* sp. n., ex. type ($\times 2$)
et détail de la papille génitale.

28-30 + 2 sur la base de la caudale, $4 \frac{1}{2}$ -5 $\frac{1}{2}$ entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale supérieure, $14 \frac{1}{2}$ entre la

20-21
ligne latérale supérieure et la ligne médioventrale, $\frac{\quad}{11-12+2}$

écailles en lignes latérales, 16 autour du pédoncule caudal. Écailles abdominales et surtout thoraciques plus petites.

D. XV-XVI, 13, dernière épine un peu plus courte que la moitié de la tête seulement. 5^{me}, 6^{me} et 7^{me} rayons mous plus longs, mesurant les $\frac{3}{5}$ - $\frac{3}{4}$ de la tête. Anale III, 10-11, dernière épine mesurant les $\frac{2}{6}$ - $\frac{2}{5}$ de la tête, 4^{me}, 5^{me} et 6^{me} rayons mous plus longs mesurant les $\frac{3}{5}$ de la tête. Pectorale un peu plus longue que la tête. Caudale à bord postérieur droit, finement écailleuse sauf au bord. Pédoncule caudal légèrement plus haut que long.

Une papille génitale bifide en arrière de l'anus.

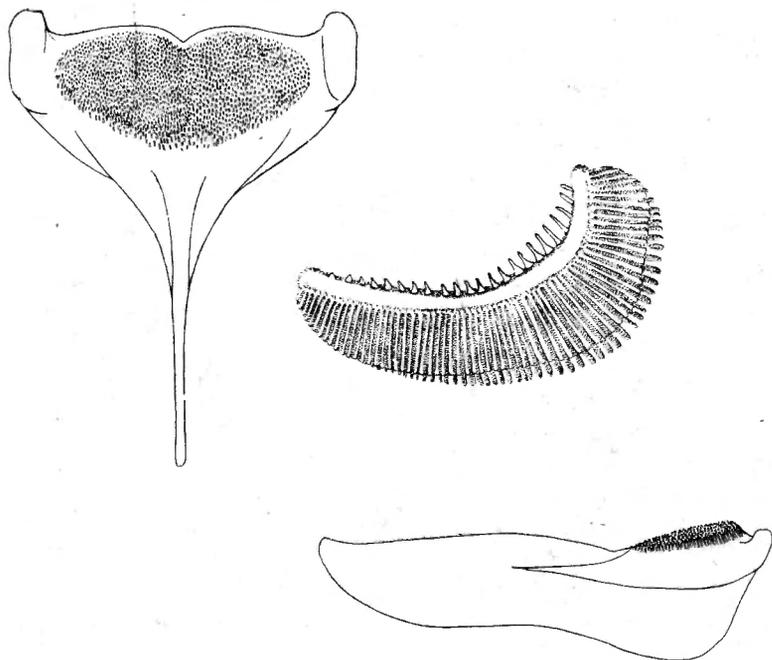


Fig. 2. — *Tilapia karomo* sp. n., ex. type, os pharyngien inférieur, vu de face et de profil, et premier arc branchial ($\times 2$).

Coloration : Sur le vivant, teinte générale olivâtre (devenant noirâtre après la mort), le bord marginal de la nageoire dorsale rouge carmin. Le museau plus verdâtre. Tache operculaire mauve-irisé. Des points plus foncés sur la tête, notamment autour de l'œil. Trois taches noirâtres très apparentes sur chaque flanc. Dents rougeâtres. Nageoires verticales, surtout dorsale et caudale molles, ponctuées en séries. Ventrals plus ou moins noirâtres.

Nom indigène : « Karomo ».

1 ex. type, long. tot. 275 mm. (230+45 mm.). Delta extérieur de la Malagarazi, près des îlots lacustres alluvionnaires couverts de végétation, fond vase noire, profondeur maximum 4 m., 20-V-1947. Pris près des herbes qui couvrent les îlots à l'aide de la senne tirée des bords inondés.

1 ex. paratype, long. tot. 217 mm., même provenance.

1 ex. paratype, long. tot. 240 mm., même provenance.

1 ex. paratype, long. tot. 250 mm., même provenance.

2 ex. paratypes, long. tot. 240 mm., même provenance.

1 ex. paratype, long. tot. 310 mm. (frotté, achat indigène), même provenance.

4 ex. juv. paratypes, long. tot. 93-100 mm., même provenance.

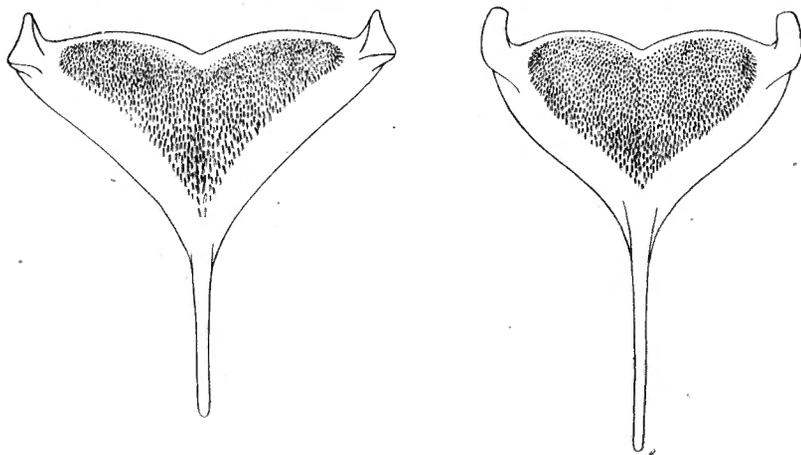


Fig. 3. — *Tilapia nilotica* (L.), à gauche, et *Tilapia tanganyicae* (GTHR.), à droite, individus du lac Tanganika, os pharyngiens inférieurs ($\times 2$).

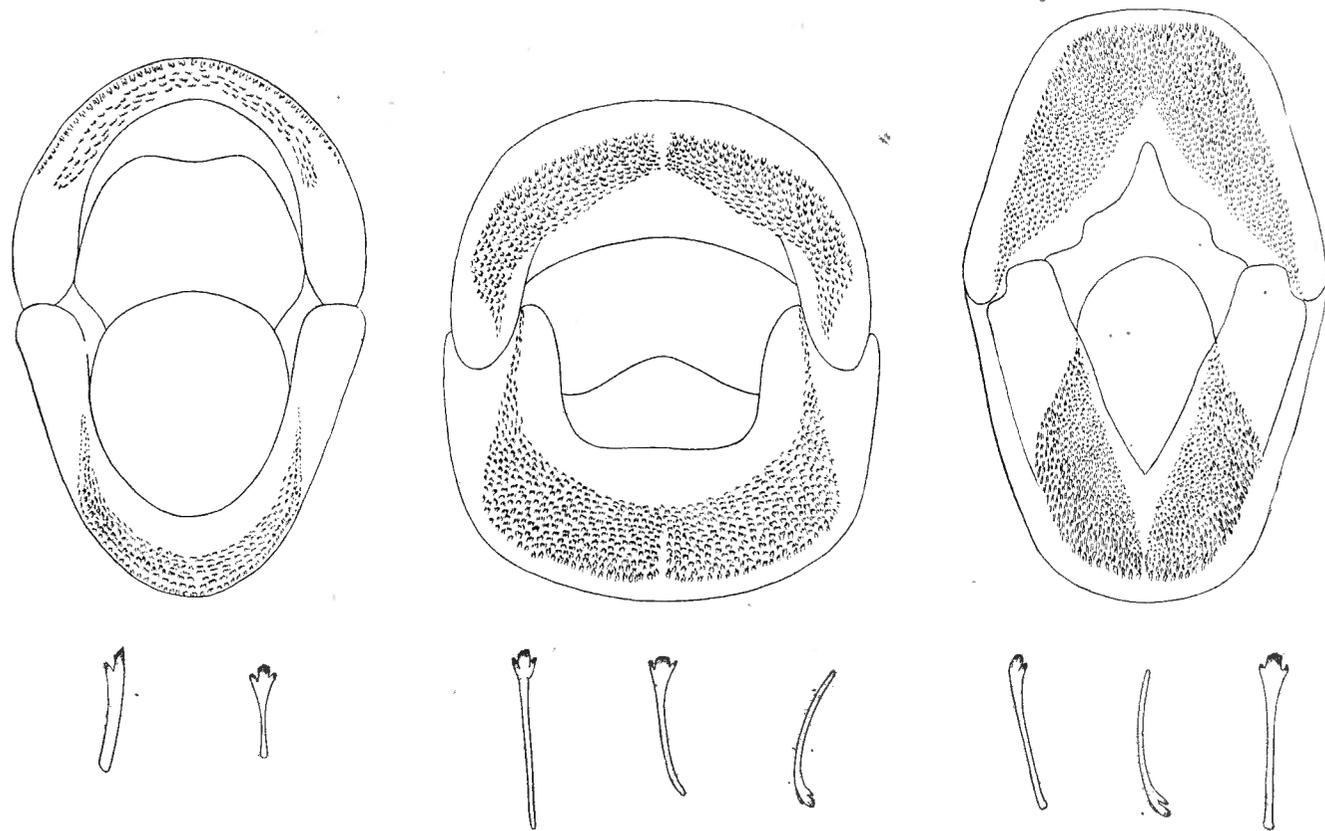


Fig. 4. — De gauche à droite, *Tilapia nilotica* (L.), *Tilapia tanganicae* (GTHR.) et *Tilapia karomo* sp. n., individus du lac Tanganika, dentition buccale et détail des dents externes et internes (grossis).

Les jeunes se distinguent des adultes par une plus grande ressemblance avec *Tilapia tanganyicae* (GTHR.) par suite de la longueur moindre du museau (cf. les chiffres relatifs aux dimensions respectives de l'œil et du museau). Mais ces jeunes ont une large bande de dents buccales et les dents pharyngiennes, absentes tout en avant de l'os, sont plus fines que chez *Tilapia tanganyicae*. A noter aussi l'épaisseur plus considérable des lèvres, la coloration, le nombre d'épines dorsales (15-16, surtout 15, au lieu de 16-17), etc.

AFFINITÉS : Cette belle espèce vient se placer dans la série des Tilapias du Tanganika, à côté de *Tilapia tanganyicae* (GTHR.) dont elle se distingue à première vue par la longueur plus considérable du museau et l'épaisseur plus grande des lèvres. Ce caractère est cependant moins appréciable chez le jeune. Les particularités relatives à la dentition, tant buccale que pharyngienne, sont les plus remarquables. Un coup d'œil sur la planche qui compare les dentitions chez *Tilapia nilotica*, *tanganyicae* et *karomo* (dessins exécutés uniquement d'après des spécimens du lac Tanganika) met ces différences parfaitement en valeur. En même temps qu'une augmentation de la surface dentaire buccale, qui de bicuspidé-tricuspidé devient presque uniquement tricuspidée chez *Tilapia tanganyicae* et *karomo*, on observe un allongement, une finesse plus grande de la dentition. Quant à la dentition pharyngienne, le tapis dentaire devient plus fin et plus serré et il se concentre dans la partie postérieure de l'aire dentifère.

Parmi les autres caractères numériques, la prédominance du nombre de 15 épines dorsales est peut-être de valeur également pour caractériser *Tilapia karomo*, mais il faudra de plus grandes séries de spécimens pour confirmer la spécificité de ce caractère.

Petrochromis trewavasae sp. n.

(Figs. 5-7.)

Hauteur du corps 2 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur, longueur de la tête 2 fois $\frac{5}{6}$. Tête 1 fois $\frac{2}{3}$ aussi longue que large. Museau large et tronqué, proéminent, 1 fois $\frac{1}{3}$ plus large que long, 2 fois aussi long que l'œil. Œil compris 4 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête, 2 fois dans l'espace interorbitaire et 1 fois $\frac{1}{5}$ dans la hauteur du préorbitaire. Largeur de l'espace inter-

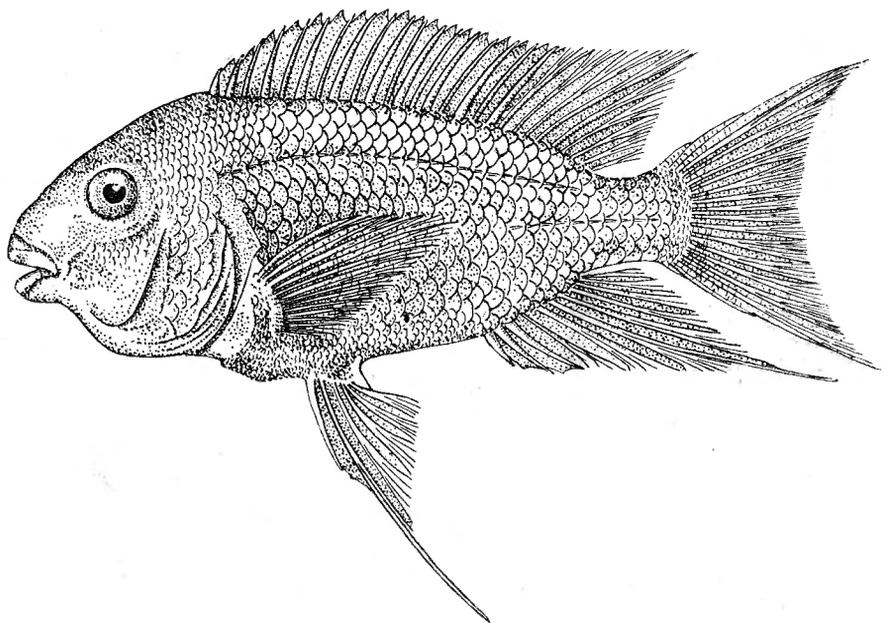


Fig. 5. — *Petrochromis trewavasae* sp. n., ex. type (grand. nat.).

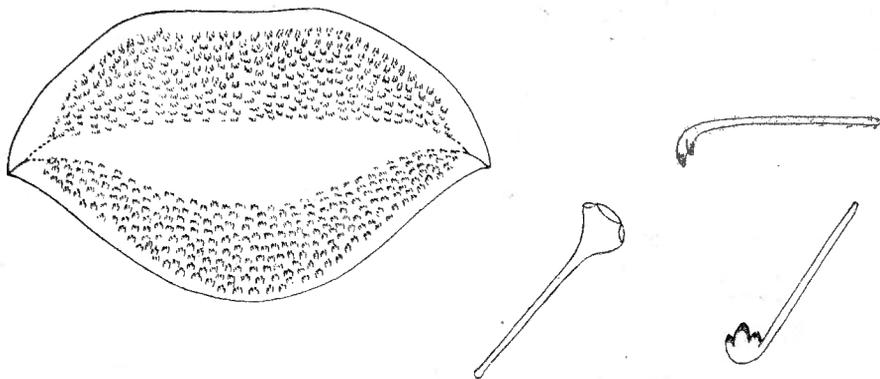


Fig. 6. — *Petrochromis trewavasae* sp. n., dentition mandibulaire et détail des dents (gros).

orbitaire comprise 2 fois $1/2$ dans la tête. Bouche s'étendant jusqu'entre la narine et l'œil, lèvre supérieure très épaisse. Une large bande de dents tricuspides 4 fois plus longue que large; extrémité de la couronne, avec les cuspidations des dents, recourbée à angle droit vers l'arrière. Maxillaire invisible. Environ trois rangées de petites écailles sur la joue, en grande partie enrobées dans la peau et à peine visibles, cette joue écailleuse plus étroite que le diamètre de l'œil. Branchiospines au nombre de 12-13 (en tout), dont 10-11 sur la branche inférieure, les 5 premières très petites en forme de simples protubérances. Os pharyngien inférieur en plaque subtriangulaire à lame antérieure modérément longue et bord postérieur sinueux; dents toutes petites et effilées.

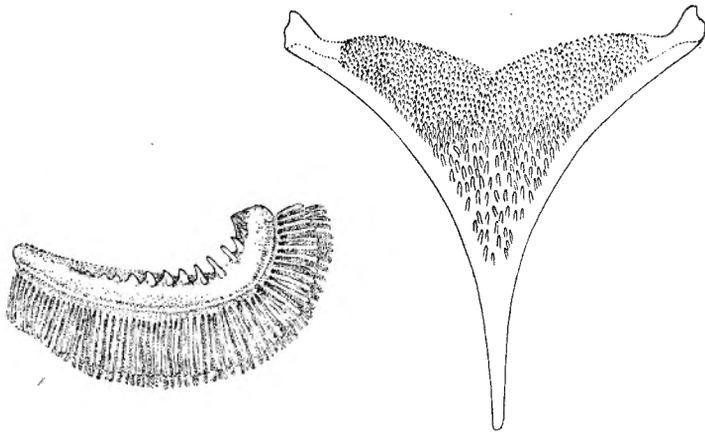


Fig. 7. — *Petrochromis trewavasae* sp. n, ex. type, premier arc branchial et os pharyngien inférieur (grossis).

Écailles 33 en ligne longitudinale, 8 entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale, 16 en dessous de la ligne latérale, très petites en avant de l'origine de la dorsale ainsi que sur

le thorax et l'abdomen. Lignes latérales $\frac{25}{9-10}$.

D. XIX, 9, dernière épine 2 fois $1/2$ dans la tête, 4^{me} rayon mou le plus long, un peu prolongé, mesurant les $2/3$ de la tête.

Anale III, 8, dernière épine 2 fois $1/2$ dans la tête, 3^{me} rayon mou prolongé en filament atteignant presque l'extrémité de la caudale. Pectorale $5/6$ de la tête, atteignant l'anus. Ventrale prolongée en filament atteignant le niveau de la nageoire anale. Caudale en croissant, les pointes un peu prolongées. Pédoncule caudal légèrement plus long que haut.

Coloration, dans l'alcool, entièrement noire, nageoires comprises. Sur le vivant (ce poisson a été observé quelques jours en aquarium), la coloration est la suivante :

Entièrement d'un noir profond, légèrement olivâtre surtout sur les joues et les régions ventrales. Quelques points vert clair sur la tête et d'autres formant 8-9 lignes transversales sur le corps (chaque ligne offrant 5-6 taches). Une série de points verts le long de la base de la nageoire dorsale. Deux ocelles rouge vermillon au bord postérieur de la nageoire anale dont un plus gros. Bouche entr'ouverte à dents brun orangé.

1 ex. type, long. tot. 120 mm. (110 mm. jusqu'au milieu du bord marginal de la caudale), Moliro, lac Tanganika, 1-IV-1947. Pêche à la ligne au ver de la rive, à proximité de la pointe rocheuse sud de la baie de Moliro, sur fond de gros galets, profondeur 1-2 mètres. Transparence de l'eau totale.

Nom indigène : « Kamburi ».

Nous dédions cette nouvelle espèce à Miss ETHELWYN TREWAVAS, la distinguée conservatrice des collections de Poissons au British Museum, spécialiste bien connue des Cichlidae africains.

AFFINITÉS : Par les proportions du corps et les caractères numériques, cette espèce ressemble beaucoup au *Petrochromis polyodon* mais elle s'en distingue nettement par la forme de la nageoire caudale, tronquée chez *Petrochromis polyodon*, et le nombre de branchiospines particulièrement faibles et peu nombreuses. L'écaillure abdominale est plus réduite que chez *Petrochromis polyodon* et la coloration est également typiquement très différente.

Plecodus straeleni sp. n.

(Figs. 8-11.)

Hauteur du corps 2 fois $1/2$ dans la longueur, longueur de la tête 3 fois $1/5$. Tête 1 fois $4/5$ aussi longue que large. Museau obtus et arrondi, 1 fois $1/5$ aussi long que l'œil, qui va 4 fois

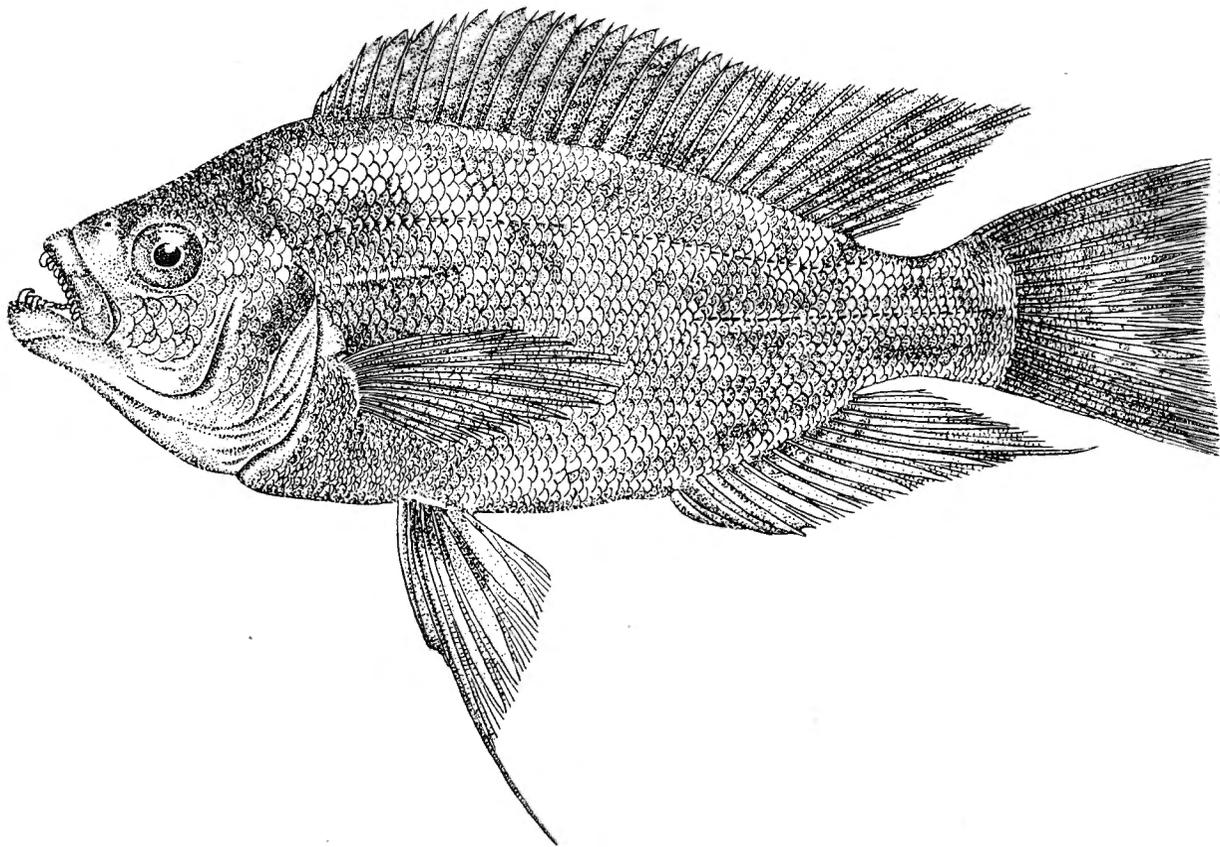


Fig. 8. — *Plecodus straeleni* sp. n., ex. type (grand. nat.).

dans la longueur de la tête et 1 fois $\frac{4}{5}$ dans l'espace inter-orbitaire. Préorbitaire mesurant un peu plus du tiers du diamètre de l'œil. Hauteur de la joue écailleuse égale à ce diamètre. Largeur de l'espace interorbitaire comprise 2 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête. Mâchoire inférieure avancée et fortement proéminente. Maxillaire au repos atteignant le niveau du bord antérieur de l'œil. 4 ou 5 rangées d'écailles sur

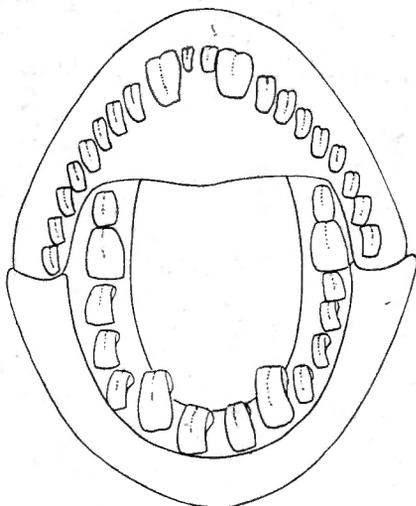


Fig. 9. — *Plecodus straeleni* sp. n., ex. type, dentition buccale (gros).

la joue. Lèvres larges et charnues. $\frac{21}{15}$ dents en une série

unique à chaque mâchoire, épaisses, à couronne convexe qui semble être enroulée vers l'arrière, de taille irrégulière. A la mâchoire inférieure, deux petites dents symphysaires sont suivies chacune d'une grosse dent, puis de 4 à gauche et 5 à droite petites dents qui précèdent elles-mêmes une grosse dent à laquelle succède une petite dent terminale, suivant la formule $1 + I + 4 + I + 1 + 1 + I + 5 + I + 1$. A la mâchoire supérieure deux petites dents symphysaires, dont une manquante, sont suivies chacune d'une grosse dent puis de 9 dents à gauche et 10 dents à droite, de taille à peu près identique sauf la dernière, suivant la formule $1 + 8 + I + 1 + 1 + I + 9 + 1$.

Branchiospines au nombre de 22, dont les 6 premières toutes petites et les 16 autres plus longues et plus épaisses, sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngien inférieur en plaque triangulaire, couverte d'une peau plissée épaisse cachant les dents qui sont fines et clairsemées, plus nombreuses dans la région postérieure. 58 écailles en ligne longitudinale, 10-11 entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale supérieure. 46 écailles en ligne latérale supérieure plus 2 non continues et 32 écailles en ligne latérale inférieure dont 5 sur la racine de la caudale. Écailles de la nuque, de la poitrine, du ventre et du pédoncule caudal plus petites.

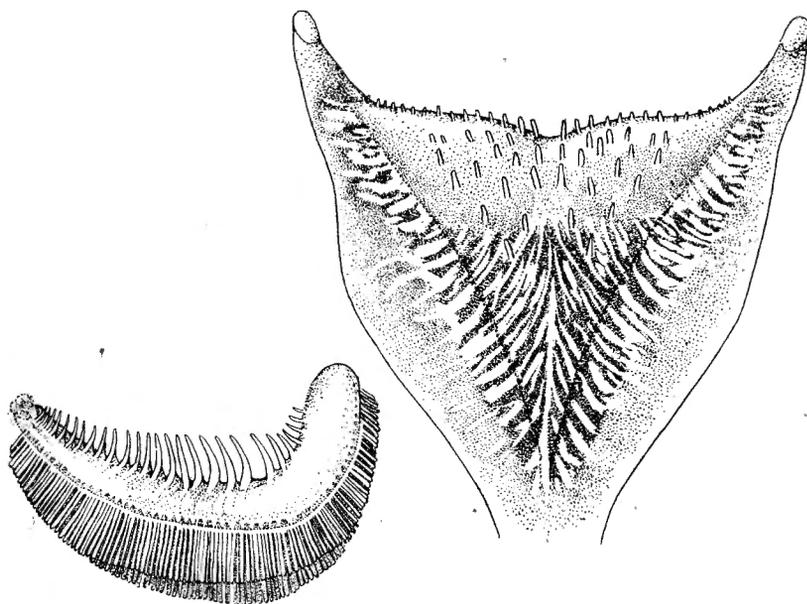


Fig. 10. — *Plecodus straeleni* sp. n., ex. type, premier arc branchial et os pharyngien inférieur (gros).

D. XVIII, 12; dernière épine mesurant un peu moins de la moitié de la longueur de la tête, 7^{me} à 9^{me} rayons mous un peu prolongés. A. III, 12; épines de longueur croissante, la dernière 2/5 de la tête, les rayons mous 7 à 8 un peu prolongés. Pectorale aussi longue que la tête, atteignant le niveau de l'origine de

l'anale. Caudale à bord postérieur droit, imperceptiblement échancrée. Pédoncule caudal 1 fois $\frac{1}{5}$ plus long que haut.

Coloration : Brun clair maculé de brun plus foncé, notamment dans le dos. Tache operculaire noire. Nageoires grisâtres; les nageoires verticales vaguement ponctuées de clair; ventrales en grande partie noirâtres.

1 ex. type, ♂ immature, longueur totale 160 mm. Poste à bois au Sud immédiat du cap Tembwe, ligne de fond indigène, 4-I-1947.

Confondu avec les *Haplotaxodon microlepis* BLGR. sous le nom indigène de « Kalilakumkumi ».

Nous dédions cette nouvelle espèce de *Plecodus* à M. le Professeur V. VAN STRAELLEN, Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle et promoteur de la Mission hydrobiologique du Tanganyika.

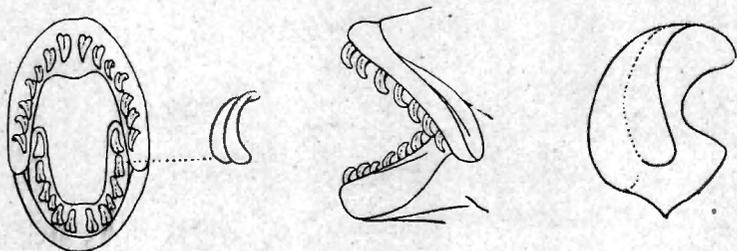


Fig. 11. — *Plecodus paradoxus* BLGR.,
dentition mandibulaire juvénile (d'après BOULENGER)
et dent mandibulaire adulte (d'après nature).

AFFINITÉS. Cette espèce est, par sa dentition, très proche du *Plecodus paradoxus* BOULENGER, si curieuse par la forme des dents comprimées, lamellaires, un peu concaves en avant, tronquées et fortement enroulées vers l'arrière. Le type de *Plecodus paradoxus*, exemplaire jeune, offrait une telle dentition. Toutefois il faut noter que les dents de ce poisson offrent, avec l'âge, la tendance à épaissir, l'épaississement affectant la paroi concave inférieure de la dent qui finit par devenir une sorte de petite molaire convexe si on l'observe par sa tranche. C'est exactement ce que l'on constate chez *Plecodus straeleni*, où la dent a certainement passé par le stade lamellaire enroulé avant de s'épaissir au cours de l'accroissement de la taille. Non seulement par le caractère des dents, mais par ceux

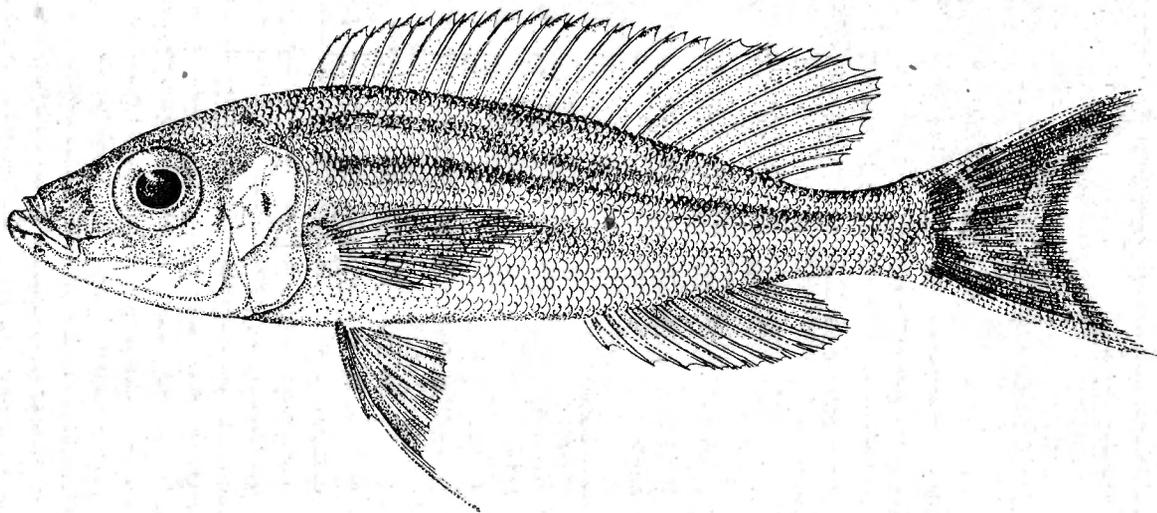


Fig. 12. — *Haplotaxodon tricoti* sp. n., ex. type ♂ (grand. nat.).

des nageoires (D. XVIII, 12 et A. III, 12) et la petitesse des écailles, la présente espèce s'intègre aisément dans la définition du genre *Plecodus*, avec une petite restriction motivée par le fait que les caractères craniologiques, que l'on ne peut mettre en évidence sur un spécimen unique, demanderaient à être examinés pour définir la nature exacte de la surface d'articulation des os pharyngiens supérieurs.

Au point de vue spécifique, la présente espèce se distingue facilement du *Plecodus paradoxus* par les proportions du corps qui est beaucoup plus trapu, et les nombres d'écailles très différents.

Hauteur du corps 2 fois 1/2 dans la longueur au lieu de
 3 fois 1/2-4 fois. Ecaillure 58, $\frac{11-12}{25}$, lignes latérales $\frac{46}{32}$, au
 lieu de 75-78 $\frac{5-6}{18-19}$, lignes latérales $\frac{58-66}{44-53}$.

Haplotaxodon tricoti sp. n. (Figs. 12-13.)

Hauteur du corps 3 fois 2/3 à 4 fois dans la longueur, longueur de la tête 3 fois. Tête 2 fois 2/5 aussi longue que large. Museau modérément allongé, environ aussi long que large et aussi long que l'œil. Œil compris 3 fois 1/3 dans la longueur de la tête, plus grand que l'espace interorbitaire, qui vaut les 5/6 ou les 7/8 de son diamètre et œil plus grand que la hauteur du préorbitaire qui vaut les 2/3 de son diamètre. Largeur de l'espace interorbitaire comprise 3 fois 1/2 à 4 fois dans la tête. Hauteur préorbitaire 5 fois à 5 fois 1/4 dans la longueur de la tête. Bouche s'étendant jusqu'à la narine, lèvres modérément développées. Mâchoire intérieure fortement proéminente. Une série de dents coniques et incurvées à chaque mâchoire. Prémaxillaire invisible sauf à l'extrémité. Environ 2 rangées de petites écailles sur la joue, peu visibles, cette joue écailleuse plus étroite que le diamètre de l'œil. Branchiospines longues au nombre de 25 à 27 sur la branche inférieure. Os pharyngien inférieur en plaque subtriangulaire à lame antérieure modérément allongée et bord postérieur sinueux; dents toutes petites et effilées.

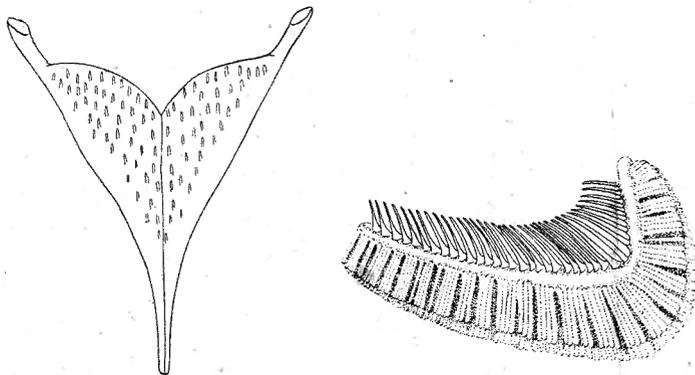


Fig. 13. — *Haplotaxodon tricoti* sp. n., ex. type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (grossis).

Ecailles 70-72 en ligne longitudinale, $\frac{6-8}{18-19}$ en série trans-
 versale (écaillure partiellement effacée). Lignes latérales $\frac{52-56}{30-35}$,
 écaillure réduite en avant des ventrales.

D. XVII-XVIII, 11; dernière épine 2 fois $\frac{1}{2}$ dans la tête, 7^{me} et 8^{me} rayons mous plus longs mesurant environ la $\frac{1}{2}$ de la tête. A. III, 10; dernière épine mesurant environ le $\frac{1}{3}$ de la tête, 7^{me} et 8^{me} rayons mous un peu plus longs, environ la $\frac{1}{2}$ de la tête. Pectorale $\frac{5}{6}$ de la tête, atteignant l'anus. Ventrale prolongée en filament atteignant l'anus ou l'origine de l'anale. Caudale en croissant, les pointes un peu prolongées. Pédoncule caudal 1 fois $\frac{3}{4}$ à 1 fois $\frac{5}{6}$ plus long que haut.

Coloration. Mâle: Régions dorsales et museau gris-olivâtre, marqué de deux bandes longitudinales noires parallèles, l'une le long de la ligne latérale supérieure, la seconde un peu plus basse mais encore au-dessus du niveau de la ligne latérale inférieure. Flancs et ventre argentés. Dorsale noirâtre. Caudale marquée d'une large bande transversale médiane et d'une bande marginale noirâtres. Anale noirâtre à la base, ventrales noires. Pectorales transparentes.

Femelle: Régions dorsales gris-olivâtre, flancs et ventre argentés. Nageoires dorsales et caudale grisâtres. Pectorales, ventrales et anale incolores.

1 ex. type ♂, long. tot. 158 mm., devant Karema, 29-V-1947, grand chalut à panneaux, profondeur 100 à 125 m. (presque toujours 120 m.). Fond de vase grise. Durée de l'exploration: 40 minutes (Expl. 321).

1 ex. type ♀, long. tot. 165 mm., Baie de Moba, 7-III-1947. Grand chalut à panneaux, profondeur très variable: 10 m. près du rivage à 100 m. plus au large. Fond de sable (du moins près du rivage). Durée de l'opération: 30 minutes (Expl. 157).

Cette espèce est dédiée à M. TRICOT, Directeur général de la Compagnie des Chemins de fer des Grands-Lacs, à Albertville, en remerciement pour les nombreuses marques d'intérêt et de sympathie témoignées à la Mission.

AFFINITÉS : *Haplotaxodon tricoti* est une espèce qui se distingue nettement de l'unique *Haplotaxodon* connu jusqu'à présent: *Haplotaxodon microlepis* BLGR. Elle est plus allongée (3 fois $\frac{2}{3}$ à 4 fois plus longue que haute au lieu de 3 fois $\frac{1}{3}$ à 3 fois $\frac{1}{2}$), la tête est plus grande (3 fois dans la longueur au lieu de 3 fois $\frac{1}{2}$ à 3 fois $\frac{2}{3}$) et le museau est nettement plus long (égal à l'œil au lieu de beaucoup plus court). L'œil est compris 3 fois $\frac{1}{3}$ dans la tête au lieu de 2 fois $\frac{3}{4}$ à 3 fois et les branchiospines sont plus nombreuses, au nombre de 25-27 au lieu de 18 à 21. Quant à la coloration, elle est entièrement différente dans les deux cas. La livrée lignée du mâle de *H. tricoti* et l'absence de marques transversales et de taches sur les nageoires caractérisent très bien cette espèce. Au surplus, il faut noter l'existence d'un habitat entièrement différent dans les deux cas. *Haplotaxodon microlepis* BLGR. est une espèce côtière de fonds rocheux déjà relativement importants de l'ordre de 20 à 50 m. Au contraire, *Haplotaxodon tricoti* vit sur fonds de vase jusqu'à la limite de la vie, c'est-à-dire à des profondeurs pouvant atteindre 120 m. et plus.

Trematocara caparti sp. n. (Figs. 14-15.)

Hauteur du corps 3 fois $\frac{1}{4}$ à 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur (sans la caudale), longueur de la tête 2 fois $\frac{4}{5}$ à 3 fois. Tête environ deux fois aussi longue que large. Museau arrondi, sa longueur mesurant les $\frac{3}{4}$ de sa largeur, à profil supérieur un peu convexe, plus court que l'œil. Œil grand, presque arrondi, mesurant 1 fois $\frac{1}{2}$ à 2 fois la longueur du museau et compris

2 fois $\frac{1}{3}$ à 2 fois $\frac{2}{3}$ dans la longueur de la tête, plus grand que la largeur de l'espace interorbitaire. Espace interorbitaire mesurant les $\frac{3}{5}$ ou les $\frac{2}{3}$ et l'espace préorbitaire le $\frac{1}{3}$ ou les $\frac{2}{5}$ de la longueur du grand diamètre de l'œil. Bouche oblique, ne s'étendant pas ou légèrement seulement au delà du bord antérieur de l'œil. Maxillaire caché, s'étendant jusqu'au bord antérieur de l'œil ou légèrement au delà. Mâchoire inférieure mesurant un peu moins que la moitié de la longueur de la tête, à menton proéminent. Joue nue. Frontaux, nasaux, préorbitaires, mâchoire inférieure creusés de larges orifices (canaux sensoriels hypertrophiés). 4 orifices dans le préorbitaire dont 3 au bord antérieur. Orifices absents dans les sous-orbitaires.

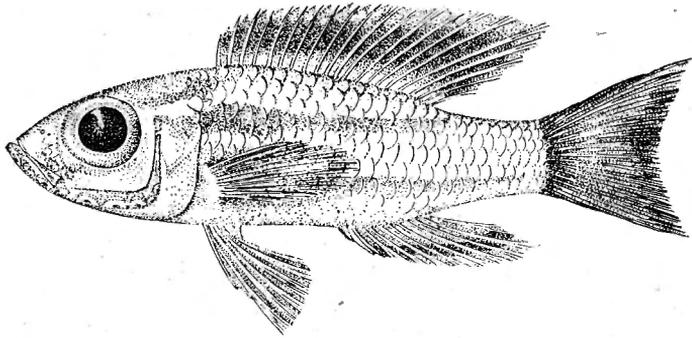


Fig. 14. — *Trematocara caparti* sp. n., ex. type ♂ ($\times 1\frac{1}{2}$).

Dents fines et serrées, coniques, sur toute la longueur des prémaxillaires et mandibulaires. Os pharyngien inférieur subtriangulaire, petit et très mince, à lame antérieure longue et étroite; dents extrêmement fines et plus ou moins bicuspidés. Branchiospines au nombre de 23 à 25 sur la partie inférieure du premier arc branchial.

Dorsale X, 10-11, dernière épine mesurant environ les $\frac{2}{5}$ de la longueur de la tête; rayons mous plus longs que les rayons épineux, mesurant jusqu'à la $\frac{1}{2}$ de la longueur de la tête. Anale III, 9; troisième épine plus courte que la plus longue épine dorsale, mesurant environ le $\frac{1}{3}$ de la longueur de la tête. Pectorale aussi longue que la tête. Ventrales atteignant le niveau de l'anus. Caudale échancrée, à lobes pointus. Pédoncule caudal environ 1 fois $\frac{1}{2}$ aussi long que haut.

Ecailles frottées en grande partie, 27-28 en ligne longitudinale, $\frac{3}{8}$ (?) en ligne transversale, ligne latérale unique à ± 2 tubes disposés en arrière de la tête.

Coloration du mâle nacrée à reflets bleuâtres irisés avec deux bandes noires longitudinales sur les flancs et une troisième moins nette dans le dos.

Dorsale épineuse offrant une large bande noire médiane; dorsale molle bordée de noir ainsi que la caudale (sauf au bord inférieur) et l'anale. Ventrales à peine ou non marquées de noir.

Coloration de la femelle beaucoup plus claire, dépourvue des bandes noires longitudinales sur les flancs, avec une bande noire sur la dorsale épineuse peu marquée et seulement au bord extérieur. Caudale et anale seulement bordées de gris.

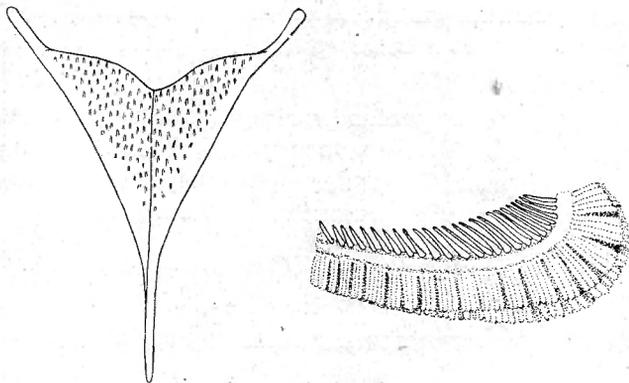


Fig. 15. — *Trematocara caparti* sp. n., ex. type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (grossis).

1 ex. type, ♂, long. tot. 60 mm., devant Karema, 29-V-1947, grand chalut à panneaux, profondeur du chalutage: 100-125 mètres (presque toujours à 120 m.); durée de l'opération 40 minutes; nature du fond, vase grise (Expl. 321).

162 ex. paratypes, ♂, long. tot. 48-62 mm., même origine.

84 ex. paratypes, ♀, long. tot. 55-64 mm., même origine.

9 ex., long. tot. 45-54 mm., devant Kazele, village de la baie de Burton au centre de la presqu'île d'Ubwari, 10-V-1947.

Grand chalut à panneaux, profondeur 70-75 mètres; fond de vase grise; durée de l'opération 25 minutes (Expl. 293).

Le graphique de variations de la taille des 246 spécimens de l'exploration n° 293 montre une certaine prédominance du sexe mâle mais une taille moyenne femelle légèrement plus considérable.

Cette jolie espèce est dédiée à M. André CAPART, membre océanographe de la Mission hydrobiologique au lac Tanganika.

AFFINITÉS: Cette nouvelle espèce de *Trematocara* se place près des *Trematocara nigrifrons* BLGR. et *stigmaticum* POLL dans le groupe des *Trematocara* dont l'appareil sensoriel céphalique sous-orbitaire ne dépasse pas le lacrymal. Il offre 4 orifices dans le préorbitaire, dont 3 au bord antérieur, ce qui est un nombre non caractéristique puisqu'il se présente aussi chez *Trematocara stigmaticum*. En revanche, la forme et les dimensions de l'œil sont ici bien particulières; il est presque arrondi et particulièrement grand. A ce caractère il faut ajouter le nombre très élevé de branchiospines, plus grand que chez aucun autre *Trematocara*.

On remarquera la profondeur relativement grande habitée par cette espèce. Les *Trematocara* sont d'une façon générale au Tanganika parmi les espèces qui atteignent, sur fonds vaseux, les plus grandes profondeurs habitables de l'ordre de 100-120 mètres.

Trematocara kufferathi sp. n.

(Figs. 16-18.)

Hauteur du corps 3 fois $\frac{5}{6}$ à 4 fois $\frac{1}{6}$ dans la longueur (sans la caudale), longueur de la tête 2 fois $\frac{4}{5}$ à 3 fois. Tête environ 2 fois aussi longue que large. Museau arrondi, $\frac{3}{4}$ à $\frac{5}{6}$ fois aussi long que large, à profil supérieur un peu convexe, plus court que l'œil (égal aux $\frac{3}{5}$ ou $\frac{2}{3}$ de l'œil). Œil grand, ovale, mesurant 1 fois $\frac{1}{2}$ à 1 fois $\frac{2}{3}$ la longueur du museau et compris 2 fois $\frac{1}{2}$ à 2 fois $\frac{3}{4}$ dans la longueur de la tête, plus grand que la largeur de l'espace interorbitaire. Espace interorbitaire mesurant la $\frac{1}{2}$ et l'espace préorbitaire les $\frac{2}{5}$ ou le $\frac{1}{3}$ de la longueur du grand diamètre de l'œil. Bouche oblique s'étendant légèrement au delà du bord antérieur de l'œil. Maxillaire caché, s'étendant légèrement au delà du bord

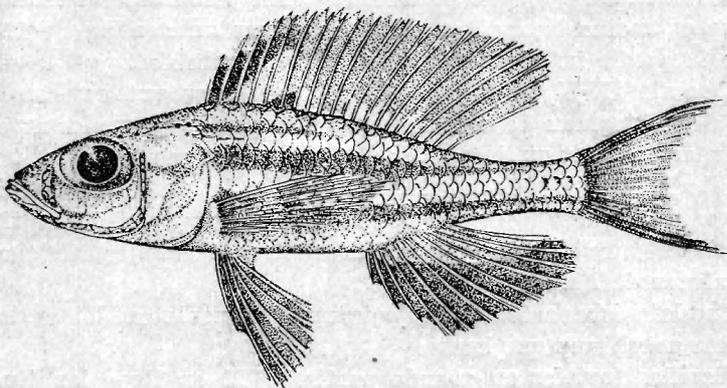


Fig. 16. — *Trematocara kufferathi* sp. n., ex. type ♂ ($\times 1\frac{1}{2}$).

antérieur de l'œil. Mâchoire inférieure mesurant les $\frac{2}{5}$ environ de la longueur de la tête, à menton proéminent. Joue nue. Frontaux, nasaux, préorbitaires, mâchoire inférieure creusés de larges orifices (canaux sensoriels hypertrophiés). 3 orifices dans le préorbitaire dont 2 au bord antérieur. Orifices absents dans les sous-orbitaires. Dents fines et serrées, coniques, sur toute la longueur des prémaxillaires et mandibulaires.

Os pharyngien inférieur subtriangulaire petit et mince, à

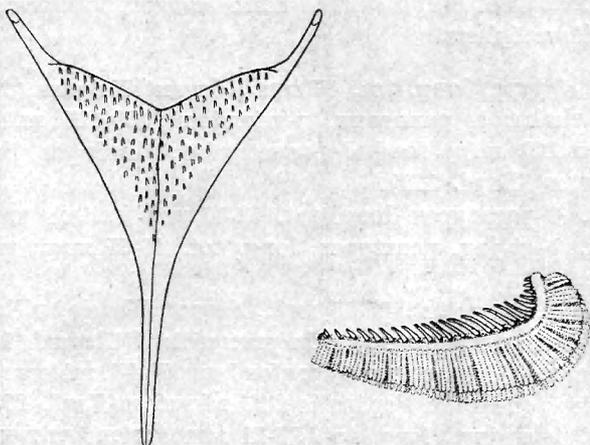


Fig. 17. — *Trematocara kufferathi* sp. n., ex. type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (grossis).

lame antérieure longue et étroite; dents extrêmement fines et plus ou moins bicuspidés. Branchiospines au nombre de 17-18 sur la partie inférieure du premier arc branchial.

Dorsale IX-X, 10-11; dernière épine mesurant environ les $\frac{3}{5}$ de la longueur de la tête; rayon mou plus long que les rayons épineux, mesurant jusqu'aux $\frac{3}{4}$ de la longueur de la tête. Anale III, 8; 3^{me} épine plus courte que la plus longue épine dorsale, mesurant environ les $\frac{2}{5}$ de la longueur de la tête. Pectorale aussi longue que la tête environ. Ventrals atteignant le niveau de l'anus.

Caudale échancrée à lobes pointus. Pédoncule caudal environ 2 fois aussi long que haut.

Ecaillés frottées en grande partie, 28-29 en ligne longitudinale, $\frac{3}{8}$? en ligne transversale, ligne latérale unique à plus ou moins 5 tubes disposés en arrière de la tête.

Coloration : Mâle. Trois bandes latérales noires. Dorsale bordée de noir sur toute sa longueur, sa partie antérieure entièrement et plus intensément noircie entre les 4 épines antérieures. Rayons supérieurs et inférieurs de la caudale noirs. Anale à bord marginal noir. Ventrals noirs ainsi que la membrane des ouïes et les extrémités du menton et du museau.

Femelle. Légèrement plus pâle, bandes latérales non apparentes. Nageoires claires à peine grisâtres sauf la dorsale en avant marquée d'une tache noire caractéristique entre les 4 premières épines.

1 ex. ♂ type, long. tot. 67 mm., devant Karema, 29-V-1947. Grand chalut à panneaux, profondeur 100-125 m. (presque toujours 120 m.); fond de vase grise; durée de l'opération 40 minutes (Expl. 321).

86 ex. ♂ paratypes, long. tot. 52-67 mm., même provenance.

39 ex. ♀ et juv. paratypes, long. tot. 46-65 mm., même provenance.

48 ex. ♂, long. tot. 35-55 mm., devant Kazele, village de la baie de Burton au centre de la presqu'île d'Ubwari, 10-V-1947. Grand chalut à panneaux, profondeur 70-75 mètres; fond de vase grise; durée de l'opération 25 minutes (Expl. 293).

15 ex. ♀ et juv., long. tot. 35-51 mm., même provenance.

Cette espèce est dédiée à M. Jean KUFFERATH, membre chimiste de la Mission hydrobiologique au lac Tanganika.

AFFINITÉS : *Trematocara kufferathi* entre dans la catégorie des *Trematocara* dépourvus de larges orifices sensoriels dans les sous-orbitaires. En conséquence, seul le lacrymal est creusé, comme c'est le cas chez *Trematocara nigrifrons* BLGR., *T. stigmaticum* POLL et *T. caparti*. De ces trois espèces, la présente nouvelle espèce se distingue par les caractères suivants : le lacrymal n'offre que trois orifices dont deux au bord antérieur, ce qui représente le summum de la réduction de l'appareil sensoriel de la ligne sous-orbitaire dans la série des *Trematocara*. En effet, il y a 4 orifices chez *Trematocara stigmaticum* et *Trematocara caparti*, 5 chez *Trematocara nigrifrons*, 7-8 chez *Trematocara unimaculatum* BLGR., 9 chez *Trematocara marginatum* BLGR. Ces deux dernières espèces ont des orifices dans les sous-orbitaires.

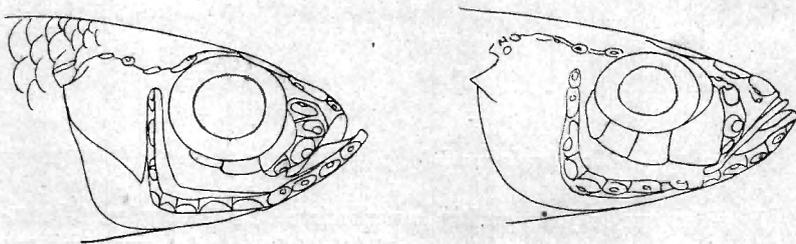


Fig. 18. — *Trematocara caparti* sp. n., à gauche, et *Trematocara kufferathi* sp. n., à droite, ex. types, vues latér. de la tête (grossis).

En outre, par l'allongement considérable du corps, toujours plus de 3 fois 1/2 aussi long que haut, la présente espèce diffère nettement des autres *Trematocara*.

Lamprologus leloupi sp. n.

(Figs. 19-20.)

Hauteur du corps comprise 3 fois 1/4, tête 3 fois dans la longueur totale, sans la caudale. Profil supérieur du museau droit. Museau 1 fois 1/5 aussi long que l'œil dont le diamètre va 3 fois 1/4 dans la longueur de la tête. Hauteur du préorbitaire mesurant la 1/2 du diamètre de l'œil, 6 fois 1/2 dans la

tête; espace interorbitaire 4 fois dans la tête, mesurant les $\frac{4}{5}$ du diamètre de l'œil. Bouche grande, mâchoire inférieure 2 fois $\frac{2}{5}$ dans la tête. Maxillaire partiellement exposé, s'étendant jusqu'entre la narine et le bord antérieur de l'œil. Dents en plusieurs séries, coniques, les externes médianes plus grandes, coniques et incurvées, au nombre de $\frac{6}{6}$, les internes plus petites.

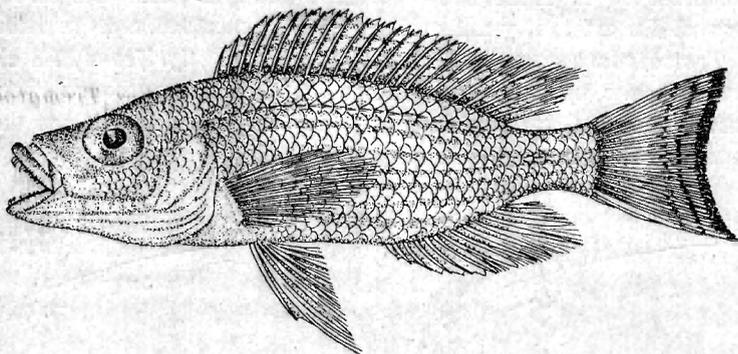


Fig. 19. — *Lamprologus leloupi* sp. n., ex. type ($\times 1 \frac{1}{2}$).

Écailles sur la joue petites, au nombre de 4-5 rangées. 6 branchiospines courtes sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngien inférieur triangulaire, à lame antérieure très courte, offrant des dents coniques ou subconiques,

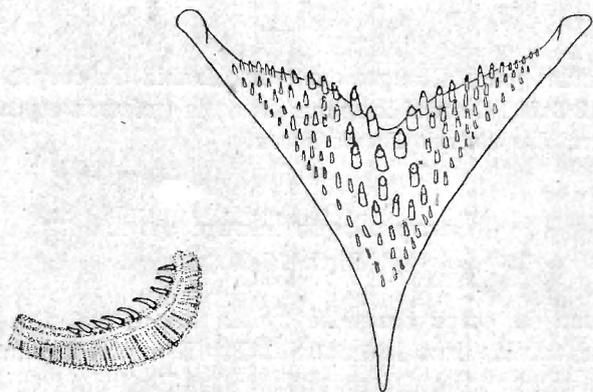


Fig. 20. — *Lamprologus leloupi* sp. n., premier arc branchial et os pharyngien inférieur (glossus).

plus petites en avant et dans les coins postérieurs, légèrement élargies mais non molariformes au centre postérieur.

31 écailles cténoïdes en série longitudinale, très petites sur la nuque, le ventre et surtout le thorax, 2 1/2 en ligne transversale entre la dorsale et la ligne latérale supérieure au niveau de l'origine de l'anale, 8 entre la ligne latérale supérieure et

l'origine de l'anale. L. lat. $\frac{23}{8}$.

Dorsale XVII, 9; dernière épine les 2/5 de la tête, 5^{me}, 6^{me} et 7^{me} rayons mous un peu prolongés. Anale VI, 7, dernière épine les 2/5 de la tête, 3^{me}, 4^{me} et 5^{me} rayons mous un peu prolongés. Pectorale 3/4 de la tête, atteignant le niveau de l'origine de l'anale. Caudale à bord postérieur à peine concave et largement mais finement écaillée sur les 3/4 de sa longueur. Pédoncule caudal à peine plus long que haut.

Coloration: Très pâle, uniformément gris olivâtre. La nageoire caudale typiquement et largement bordée de blanc; cette bordure limitée d'une double ligne noire à l'intérieur et d'une large bande noire à l'extérieur.

1 ex. type, long. tot. 61 mm., M'Toto, 27-V-1947, pêche à la ligne au ver (Expl. 316).

Cette espèce est dédiée à M. Eug. LELOUP, chef de la Mission hydrobiologique au lac Tanganika.

AFFINITÉS: Cette jolie petite espèce se place par ses caractères numériques à proximité de *Lamprologus tretocephalus* BLGR. mais elle en diffère totalement par la valeur même de ces nombres. Il nous suffira de rappeler les nombres suivants caractéristiques de *L. tretocephalus*:

D. XVI-XVII, 10-11; A. V, 6; 37-42 écailles en ligne longitudinale, 6-7 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial. De plus *Lamprologus tretocephalus* possède une caudale arrondie et des dents pharyngiennes d'un type unique, d'une grande robustesse, qui n'est pas réalisée chez la présente espèce.

Lamprologus meeli sp. n.

(Figs. 21-22.)

Hauteur du corps comprise 4 fois, tête 2 fois 2/3 à 3 fois dans la longueur totale, sans la caudale. Profil supérieur du museau légèrement convexe. Museau aussi long que l'œil ou

mesurant les $\frac{3}{4}$ de son diamètre qui va 2 fois $\frac{4}{5}$ à 3 fois $\frac{1}{5}$ dans la longueur de la tête. Hauteur préorbitaire $\frac{2}{5}$ à $\frac{3}{5}$ du diamètre de l'œil, 6 fois à 7 fois dans la tête, espace interorbitaire 4 fois $\frac{1}{2}$ à 5 fois $\frac{1}{2}$, mesurant la $\frac{1}{2}$ ou les $\frac{2}{3}$ du diamètre de l'œil.

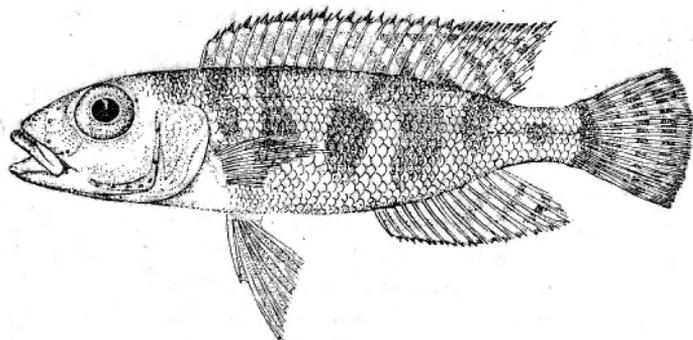


Fig. 21. — *Lamprologus meeli* sp. n., ex. type ($\times 1 \frac{1}{2}$).

Bouche grande, mâchoire inférieure 2 fois $\frac{1}{4}$ à 2 fois $\frac{2}{5}$ dans la tête. Maxillaire partiellement exposé, s'étendant jusqu'au niveau du bord antérieur de l'œil. Dents en plusieurs séries, coniques; les externes médianes plus grandes, coniques et incurvées, au nombre de $\frac{6-8}{6}$, les internes plus petites.

Joue dépourvue d'écaillés. 11-12 branchiospines longues sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngien inférieur triangulaire, à lame antérieure très courte, offrant

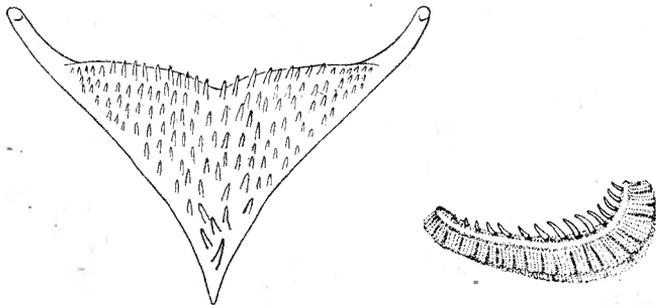


Fig. 22. — *Lamprologus meeli* sp. n., ex. type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (glossis).

des dents coniques ou subconiques, plus petites en avant et dans les coins postérieurs, légèrement élargies mais non mola-riformes au centre postérieur.

42-46 écailles cténoïdes en série longitudinale, très petites sur la nuque, le ventre et surtout le thorax, 10 environ entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale supérieure, 12 entre la ligne latérale supérieure et l'origine de l'anale. Ligne laté-

rale $\frac{28-34}{5-12}$.

Dorsale XVIII, 9-10, dernière épine les $\frac{2}{5}$ de la tête, 5^{me}, 6^{me} et 7^{me} rayons mous un peu prolongés. Anale VII, 7-8, dernière épine $\frac{2}{5}$ de la tête, 3^{me}, 4^{me} et 5^{me} rayons mous un peu prolongés. Pectorale les $\frac{3}{5}$ de la tête, atteignant le niveau de l'anus. Caudale à bord postérieur légèrement convexe, parfois subarrondie, largement mais finement écailleuse sur les $\frac{3}{4}$ de sa longueur. Pédoncule caudal à peine plus long que haut ou 1 fois $\frac{1}{3}$ plus long.

Coloration: Jaune-olivâtre ou brunâtre clair. Régions dorsales du corps marquées de deux séries longitudinales de grosses marques noirâtres plus ou moins apparentes. Une tache operculaire et une tache à la racine de la caudale. Dorsale, anale et caudale bordées extérieurement de noir vif, les nageoires tachetées de gris, les taches formant des séries parallèles très nettes en arrière de la dorsale, sur la caudale et sur l'anale.

1 ex. type, long. tot. 60 mm. Baie de Katibili, pêche à la ligne au ver, au bord de la plage sur l'île en face de la lagune, 10-XII-1946. Profondeur 0.50 m., fond sablonneux (Expl. 03).

35 ex. paratypes, long. tot. 44-61 mm., même provenance.

Cette espèce est dédiée à M. L. VAN MEEL, membre botaniste de la Mission hydrobiologique au lac Tanganika.

AFFINITÉS: Cette espèce à jolie livrée bien marquée, se rapproche de *Lamprologus callipterus* BLGR. Elle s'en distingue par un corps plus allongé, une tête plus courte. Entre autres caractères numériques bien différents, l'œil est beaucoup plus grand, 2 fois $\frac{4}{5}$ à 3 fois $\frac{1}{5}$ dans la longueur de la tête au lieu de 4 fois à 4 fois $\frac{1}{3}$. La coloration, très spéciale et joliment marquée, fait de ce *Lamprologus* une espèce particulièrement facile à reconnaître.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles.